

même. Il condamne formellement la *Ligue démocratique nationale*, dont le programme a été dressé à Roma-Torrette le 20 octobre 1905, et défend sous peine d'inhabilité aux ordres ou de suspense *a divinis* à tout séminariste et à tout prêtre d'en faire partie. Ce programme était celui de l'abbé Murri qui faisait une propagande très intense pour constituer sa ligue en-dehors de toute hiérarchie. Bien qu'il ne soit pas nommé, il est directement visé par la proscription de son œuvre. Que fera cet ecclésiastique qui prétend concilier deux choses qui s'accordent peu, ses idées personnelles démocratiques et l'obéissance due aux évêques et au chef de l'Eglise ? Les premières nouvelles qui nous arrivent ne sont guère consolantes. Les amis de Murri parlent pour lui et déclarent qu'il continuera à développer sa ligue, seulement prêtres et séminaristes n'en feront point partie. Toutefois, ces amis ne se cachent pas que le coup porté est rude, et ils se demandent s'ils pourront tenir leur prochain congrès au jour et au lieu qui avait été annoncé.

— Dans la nécrologie de cette année il convient de citer un évêque italien, Mgr Giuseppe Candido, évêque de Ischia et mort dans cette ville le 4 juillet dernier, célèbre par son goût pour les sciences physiques et les progrès qu'il leur a fait faire. Originaire de Lecce, il y revint après ses études faites et commença par ouvrir un cours gratuit de physique expérimentale qui fut fréquenté par tout ce que cette ville comptait d'intelligent. Il modifia la pile Caillaud, puis en inventa une autre qui porte son nom et qui, à l'exposition de Paris en 1867, remporta le premier prix. Le premier il réalisa à Lecce et avec un plein succès l'unité de temps pour toutes les horloges publiques de la ville. Maintenant que le problème est résolu on n'en comprend pas les difficultés, mais elles étaient grandes, témoin le nombre de savants qui avant Mgr Candido s'y attelèrent inutilement. Une seule horloge motrice lance toutes les minutes